

— Yvan LEDUC

BOURGOGNE : LA VIGNE ET LE VIN

DE LA BOURGOGNE CELTIQUE (1200 À 52 AVANT J.-C.) À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1789)

INTRODUCTION

La superficie plantée de vignes en France est la troisième plus grande sur terre après l'Espagne et l'Italie. Toutefois, elle domine le vignoble mondial. Ses trois plus prestigieux vignobles (Bordelais, Bourgogne et Champagne) produisent des vins qui sont reconnus et recherchés à travers le monde. Le vin bourguignon est, sans conteste, l'ambassadeur le plus célèbre de cette région.

Le prestige des vins de Bourgogne est fortement influencé par des facteurs tels que le terroir, le ou les cépages utilisés, l'art du vigneron et par son image. Cette dernière est très dépendante des événements religieux, guerriers, folkloriques ou diplomatiques qui ont eu lieu au cours de son histoire.

Cette présentation «classe ouverte» a pour but de vous donner un aperçu de l'histoire de la vigne et du vin en Bourgogne de la période celtique (1200 à 52 avant Jésus-Christ) jusqu'à la Révolution française (1789) alors que les principaux vignobles bourguignons sont divisés et vendus à titre de biens nationaux.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE

Avant la Révolution française de 1789, la Bourgogne constituait une des provinces du royaume de France. Napoléon I^e découpa la France en régions administratives, les départements, qui sont maintenant au nombre de 95.

La Bourgogne est une région située dans la partie centre-est de la France. Dijon, la ville plus importante, est la capitale historique de la région. Une distance de 310 kilomètres la sépare de Paris.

Afin de comprendre cette situation géographique de la Bourgogne, nous invitons le lecteur à consulter les

deux cartes présentées en annexe.

BOURGOGNE CELTIQUE (1200 à 52 avant Jésus-Christ)

Les Celtes, population indo-européenne originaire d'une région située entre le Rhin et le Danube, sont arrivés en France à partir de 1200 avant Jésus-Christ. Dès le 6^e siècle avant Jésus-Christ, les nobles celtes entourent leurs morts avec des richesses. Le cratère de Vix, découvert en 1954 en Bourgogne sur la route entre Châtillon et Troyes, où se trouvait un puissant oppidum, est un grand témoignage.

La découverte du cratère de Vix permet de croire, qu'au cours de la période de la Bourgogne celtique, les Celtes consommaient du vin. Ce cratère de bronze, d'une hauteur de 1,65 m et pesant 180 kg, pouvait contenir 1200 litres de vin mêlé d'eau. La photo donne un aperçu de la dimension du cratère (illustration #01).

Henri Enjalbert (1) mentionne qu'à cette époque, lorsque le vin devait être transporté sur une longue distance, on le «forçait», c'est-à-dire que l'on y ajoutait des raisins secs et le plus souvent du miel. Le vin devait être filtré avant d'être servi et mélangé à de l'eau afin de le rendre «agréable» à boire.

Les chevaux illustrés sur le timbre-poste de France (illustration #02) représentent un fragment du cratère de Vix. On les retrouve sur la couronne, entre les deux anses. Cette figurine postale a été mise en vente le 28 mars 1966 dans le cadre de la série artistique et elle fut retirée de la vente le 21 janvier 1967. Imprimée à 6,95 millions d'exemplaires, cette vignette fut utilisée comme valeur complémentaire.

PÉRIODE GALLO-ROMAINE (52 avant Jésus-Christ à 476 après J.-C)

En se basant sur l'étude de Bernard Bouloumié (2), plusieurs indices permettent de croire que les Celtes ont probablement bu du vin au cours de la période de la Bourgogne celtique. Toutefois, la lecture de certains ouvrages spécialisés démontre que les origines de la viticulture et de la viniculture en Bourgogne ne sont pas évidentes.

Selon Jean-Paul Pigeat (3), «La vigne existait en Gaule avant la conquête romaine, mais les Gaulois ne connaissaient pas encore les secrets de l'élaboration du vin.».

Michel Mastrojanni (4) note que «La viticulture gauloise, ou plutôt gallo-romaine, commence au milieu du 1^{er} siècle, lorsque l'empereur Claude, originaire de Lyon, concède très largement la citoyenneté romaine aux élites locales». Ce privilège de planter la vigne leur a été accordé, entre autres, afin de s'assurer de leur fidélité.

Après avoir analysé de nombreuses sources historiques (1996), il arrive à la conclusion qu'il est probable qu'entre 400 et 100 avant Jésus-Christ, des tribus celtes, après avoir vécu entre le lac de Côme et Milan, sont entrées en Gaule et y ont importé la culture de la vigne ainsi que l'art du vin.

Malgré la difficulté de déterminer l'origine de la vigne et du vin en Bourgogne, le bloc-feuillet «non officiel» émis pour souligner le Salon philatélique de Dijon «Bourgogne 1987» illustre Astérix et Obélix, accompagné du chien Idéfix, sur une route située entre un vignoble bourguignon et la poste d'Alesia (illustration #03).

La ville de Dijon est la capitale de la Bourgogne. Elle est située à quelques kilomètres d'Alesia, place forte gauloise, où eut lieu en 52 avant Jésus-Christ la défaite finale des Gaulois et de leur chef Vercingétorix.

Dans le coin supérieur gauche du bloc-feuillet, nous apercevons une reproduction du timbre-poste illustrant le blason de la Bourgogne avec la valeur nominale de 10 centimes (illustration #04), émis le 11 mai 1949 et retiré le 13 octobre 1951, avec un tirage de 145 millions d'exemplaires. Ce timbre-poste, ainsi que quatre autres, font partie de la série des blasons des provinces françaises commencée en 1943, qui vont composer les petites valeurs nominales de la série générale et qui serviront à l'affranchissement

des journaux.

Le timbre-poste sur Vercingétorix (illustration #05) fait partie de la série des grands noms de l'Histoire en 1966. Émise le 7 novembre 1966 et retirée le 23 septembre 1967, cette vignette de 0,40 franc fut imprimée à 6,55 millions d'exemplaires et elle était destinée à l'affranchissement de la carte postale pour l'étranger.

MOYEN ÂGE (476 à 1492)

Au cours du Moyen Âge, l'Église chrétienne a joué un rôle primordial en regard de la viticulture et de la viniculture. La popularité du vin au cours de la période gallo-romaine, l'importance qui lui est accordée dans les textes sacrés, les besoins pour la célébration de la messe, le rôle social des monastères relatifs à l'hospitalité (des pauvres, des malades, des pèlerins), la recherche du prestige et l'habitude des réceptions incitèrent les religieux à produire du vin de qualité.

Avant d'approfondir le rôle joué au niveau de la viniculture par de grandes abbayes telles que Cluny, Cîteaux et Vézelay considérées par certains spécialistes (R. Dumay, P. Somelet et J.-P. Langeland entre autres) comme les trois vaisseaux de haut bord de la chrétienté (6), voyons les liens entre Clovis, Charlemagne, la vigne et le vin.

CLOVIS I^{er} (465-511), roi des Francs (481-511)

Chablis est une petite ville de 2600 habitants, située entre Paris et Dijon. C'est aussi un vignoble et un vin de renommée mondiale.

Jean-François Bazin (7) écrit, en 1991, que Chablis fut d'abord un monastère ayant eu comme premier abbé saint Séverin resté célèbre pour avoir guéri Clovis, premier roi franc converti au christianisme. À partir du 12^e siècle, les moines cisterciens font prospérer le vignoble chablisien.

Le timbre-poste, émis le 7 novembre 1966 dans le cadre de la série des grands noms de l'histoire de France et retiré le 23 septembre 1967, présente le baptême de Clovis (illustration #06). Il fut imprimé à 6 540 000 exemplaires. Pour 0,40 franc, il réglait la note pour l'acheminement des cartes postales dans le régime international.

L'illustration sur l'étiquette du vin «Côte de Lechet» indique symboliquement que la ville de Chablis est considérée comme la «Porte d'or de la Bourgogne» (illustration #07).

CHARLEMAGNE ou CHARLES I^{er} le Grand (742-814), roi des Francs (768-814) et empereur d'Occident (800-814)

En 775, Charlemagne aurait fait don à la collégiale de Saulieu du clos qui porte depuis son nom. Les chanoines le garderont jusqu'à la Révolution française, alors qu'il sera vendu comme bien national.

Charlemagne serait à l'origine du fameux vignoble de Corton, un vin blanc en pays de rouge, car selon la légende l'empereur ne voulait pas tacher sa barbe. Cette légende a bien servi, car selon Jean-François Brun et ses collaborateurs (8), les monnaies de l'époque montrent que Charlemagne était imberbe.

Le timbre-poste, émis le 7 novembre 1966 dans le cadre de la série des grands noms de l'histoire de France et retiré le 23 septembre 1967, illustre une scène de la légende populaire de Charlemagne, la création de l'école (illustration #08). Charlemagne est représenté avec une barbe. Cette figurine avec la valeur nominale de 0,60 franc fut imprimée à 6,23 millions d'exemplaires et était utilisée pour l'affranchissement de la lettre simple dans le régime international.

Le «Corton-Charlemagne» (illustration #09) et le «Charlemagne» sont deux grands crus blancs de cette région.

CLUNY, CÎTEAUX ET VÉZELAY

Quelques abbayes ont cultivé la vigne et ont fabriqué du vin avant Cluny, Cîteaux et Vézelay. À titre d'exemples, nous pouvons citer les cas suivants : en 587 l'abbaye Saint-Bénigme, de Dijon, a reçu des vignes du roi de Bourgogne; en 640, l'abbaye de Bèze s'est vu octroyer une terre à Gevrey qui va devenir le clos de Bèze.

ABBAYE DE CLUNY ET SAINT BENOÎT

Avant Saint-Pierre de Rome, l'abbaye de Cluny fut la plus grande église de la chrétienté et la puissance de ses abbés égalait celle des papes. Elle devait son rayonnement dans l'observance de la règle de saint

Benoît : *Non usque ad satietatem, sed parcus* qui peut se traduire ainsi : «Pas jusqu'à la satiéte, mais avec modération».

Au faîte de sa gloire, elle comptait plus d'un millier d'abbayes et plus de 10 000 moines à travers l'Europe. Selon les Guides-Voir-France (9), «les papes, les rois et les empereurs étaient des hôtes réguliers de ce haut lieu de spiritualité, mais aussi des arts et de la pensée, y compris dans le domaine politique.»

L'abbaye de Cluny a dominé tout le Moyen Âge chrétien pendant deux siècles avant que l'abbaye de Cîteaux ne lui succède. Elle a joué un rôle majeur dans la configuration du vignoble bourguignon.

La vignette de Cluny (illustration #10) fait partie de la série Europa. D'une valeur nominale de 2,30 francs, elle fut émise le 2 juin 1990 et retirée le 15 février 1991.

Le timbre-poste (illustration #11) sur saint Benoît (480-547) fut émis le 28 avril 1980 dans le cadre de la série Europa avec la valeur nominale de 1,80 franc. Il fut retiré le 3 avril 1981. Il servait pour l'affranchissement de la lettre simple pour l'étranger.

ABBAYE DE CÎTEAUX

L'abbaye de Cîteaux, berceau de l'ordre cistercien, fut fondée en 1098 par Robert de Molesme. Toutefois, saint Bernard est le fondateur de l'Ordre monastique de Cîteaux. Selon les Guides-Voir-France (9) cités précédemment, l'ordre cistercien fut fondé essentiellement pour s'opposer au luxe et au relâchement des moines bénédictins de Cluny.

Les moines cisterciens posèrent la première pierre du fameux «Clos de Vougeot» dès le début du 12^e siècle, lorsqu'ils ont construit un cellier et une cuverie. Leur vin fut exempt de tout impôt, taxe et droit de circulation. Jusqu'à la Révolution française, l'abbaye de Cîteaux posséda la plupart des meilleurs vignobles de la Côte d'or et son vin fut le meilleur cadeau qu'il puisse se faire aux papes, aux rois, aux cardinaux et aux princes.

Le pli Premier jour (illustration #12) célébrant le 900^e anniversaire de l'abbaye et le timbre-poste de 3 francs a été émis le 16 mars 1998 dans le cadre de la série touristique. Il fut utilisé pour l'affranchissement de la lettre simple dans le régime intérieur. La signa-

ture de l'artiste, qui a dessiné l'oblitération, est en dessous du timbre et le dessin a été conçu selon un angle différent de la vignette postale.

SAINT BERNARD

Bernard de Clairvaux, qui deviendra le célèbre saint Bernard (illustration #13), est natif de la région dijonnaise. En 1112 avec une trentaine de jeunes nobles de son entourage, il va rejoindre une nouvelle communauté de moines implantée à Cîteaux. Jean-Paul Pigeat (3) avance que «(...) les talents d'organisation des cisterciens permettent, à travers la multiplication des grandes abbayes, une très large diffusion de la culture de la vigne et de ses techniques».

Le timbre-poste sur saint Bernard (illustration #14), avec une valeur nominale de 8 francs accompagnée d'une surcharge de 2 francs, a été émis le 10 juillet 1953 et fut retiré le 12 décembre 1953. Il s'agit d'une émission consacrée à des célébrités. Il servait à l'affranchissement de la carte postale de cinq mots ou moins dans le cadre du régime intérieur.

ABBAYE DE VÉZELAY

L'information demeure très pauvre concernant l'influence de l'abbaye de Vézelay relative à la vigne et le vin. Toutefois, nous savons que durant le Moyen Âge, le vin était nécessaire au culte, au prestige et à l'hospitalité des abbayes. L'abbaye de Vézelay était un lieu de départ du pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle et saint Bernard y prêcha la deuxième croisade.

Sur le timbre-poste (illustration #15) et sur la carte postale (illustration #16) présentés, nous apercevons l'abbaye et un vignoble. Le timbre d'une valeur nominale de 5 francs fut émis le 20 juillet 1946 dans le cadre de la série touristique et il fut retiré le 15 novembre 1947. Il servait à titre de valeur d'appoint. La couleur de certains tirages est soluble dans l'eau. Il y a eu quatre tirages pour un total de 34 millions de vignettes postales.

LA RENAISSANCE JUSQU'À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE (1492-1789)

CHÂTEAU DU CLOS VOUGEOT

Le château du Clos de Vougeot est un bâtiment de

style Renaissance que les moines cisterciens ont ajouté en 1551 aux celliers et à la cuverie qu'ils avaient construits au 12^e siècle.

La carte maximum (illustration #17) comprend le timbre-poste tiré à trois millions d'exemplaires célébrant le 4^e centenaire des bâtiments abbatiaux du château du Clos de Vougeot. La figurine postale, d'une valeur nominale de 30 francs, servait à l'affranchissement de la lettre pour l'étranger. Il fut émis le 19 novembre 1951 et retiré le 10 mai 1952. L'oblitération de son Premier jour date du 17 novembre 1951, date de la pré-vente de l'émission.

LES GRANDS DUCS DE BOURGOGNE (14^e et 15^e siècles)

Les grands ducs de Bourgogne ont régné de 1364 à 1477. Au cours de leur règne, c'est l'âge d'or de la Bourgogne. Ils ont édifié l'un des empires les plus puissants d'Europe, qui comprenait entre autres la Picardie, le Brabant, le Luxembourg et les Pays-Bas.

Dès le début du 14^e siècle, les vins bourguignons sont servis à la table royale. Toutefois, c'est au cours de leur règne que ces vins connaissent leur plus grand succès grâce au travail minutieux des moines vigneron et à la publicité des ducs de Bourgogne qui se sont désignés eux-mêmes les «seigneurs des meilleurs vins de la chrétienté».

La carte postale (illustration #18) représente un blason et quatre timbres-poste y sont apposés. Seul le timbre présentant Philippe le Bon est maintenant commenté. Les trois autres le seront ultérieurement.

PHILIPPE LE BON

Philippe le Bon, né à Dijon en 1396, fut l'un des plus puissants souverains d'Europe de ce temps-là. Il créa l'ordre de la Toison d'or.

Le timbre-poste (illustration #18), d'une valeur nominale de 1 franc, fut imprimé à 7,92 millions d'exemplaires. Émis dans le cadre de la série touristique le 5 mai 1969, il fut retiré le 17 avril 1970 et il servait de vignette postale d'appoint.

Jean-François Brun et ses collaborateurs (8) notent que ce timbre-poste comporte une erreur, car les prénom et nom de l'artiste qui a peint ce tableau sont

inversés. En français, c'est Roger de la Pasture et non «Rogier»; en flamand, c'est Rogier van der Weyden et non «Roger».

PALAIS DES DUCS DE BOURGOGNE

À l'origine, le palais actuel des Ducs et des États de Bourgogne n'était qu'une simple forteresse élevée dans le but de contrer les invasions barbares. Il a été reconstruit à partir de 1366 par le premier des ducs de Valois, Philippe le Hardi.

Le palais des États de Bourgogne a été commencé au 17^e siècle à partir de l'ancien logis ducal datant du Moyen Âge. Aujourd'hui, nous retrouvons dans son enceinte l'hôtel de ville et le musée des beaux-arts.

La carte postale (illustration #19) est affranchie d'un timbre-poste de 0,65 centimes représentant le palais de ducs de Bourgogne, à Dijon. Le dessin du timbre-poste illustrant le palais est différent de celui de la carte postale.

Le timbre-poste a été émis dans la cadre de la série touristique le 21 mai 1973 et il fut retiré le 16 janvier 1974. Il était utilisé pour l'affranchissement des paquets-poste pour le 2^e échelon du régime intérieur.

CHENÔVE

Chenôve est une commune située près de Dijon. La flamme (illustration #20) est illustrée des pressoirs datant des ducs de Bourgogne. Ils furent entièrement rénovés par Philippe le Hardi au début du 15^e siècle. Ils ont fonctionné sans arrêt jusqu'en 1926.

DIJON, CAPITALE DE LA BOURGOGNE ET BEAUNE, CAPITALE DU VIN DE BOURGOGNE

Le timbre-poste de la série touristique des régions (émis le 27 octobre 1975 et retiré le 9 juillet 1976) y est apposé. Sur le pli du Premier jour (illustration #21), il y a un timbre-poste avec la valeur nominale de 1 franc, servant à l'affranchissement de la lettre simple à destination des pays de la Communauté française.

L'oblitération du Premier jour, datée du 25 octobre 1975, illustre les quatre symboles de la vignette postale : la grappe de raisins, le blé, la métallurgie et le bœuf.

L'illustration sur l'enveloppe présente l'hôtel-Dieu de Beaune qui a été fondé par le chancelier Nicolas Rolin, conseiller des ducs de Bourgogne, et son épouse, Guigone de Salins, se trouve à l'intérieur d'une grappe de raisins et elle est entouré des quatre symboles cités précédemment.

BEAUNE

La région de Beaune, habitée dans les temps préhistoriques et l'époque gallo-romaine, a laissé divers vestiges. Dès le Moyen Âge, Beaune fut reconnue comme la capitale du vin de Bourgogne.

Sur le pli Premier jour (illustration #22) mis en vente le 29 mars 1986, on retrouve une grappe de raisins sur la flamme d'oblitération et une Vierge à l'Enfant qui tient dans sa main une grappe de raisins. Une telle Vierge à l'Enfant figure sur le blason de la cité de Beaune. Jean-François Bazin nous informe que les carmélites possédaient autrefois la Vigne de l'enfant Jésus (3,9 hectares dans les Grèves), l'une des meilleures cuvées du terroir.

HÔTEL-DIEU DE BEAUNE (1443)

Nicolas Rolin (1380-1462) fut le conseiller de Jean sans Peur et Philippe le Bon.

Après la guerre de Cent Ans, les habitants de Beaune et de sa région vivaient dans la misère. En 1443, le chancelier Nicolas Rolin et sa femme Guigone de Salins tentèrent de remédier à cet état de chose en fondant un hôpital. Selon le guide cité précédemment, le couple s'engageait à verser une rente annuelle et à procurer les vignobles et les raffineries de sel nécessaires à la survie de la communauté.

Ce timbre-poste (illustration #23) possède une valeur nominale de cinq francs. Émis à 53 millions d'exemplaires le 17 mai dans la série «Sites et monuments 1941», il fut retiré de la circulation le 6 juin 1942. Il constituait une valeur d'appoint.

Imprimé à 20 millions d'exemplaires, ce timbre-poste (illustration #24) fut émis le 23 mars 1942 et retiré le 9 juin 1944. Il est une reprise de la figurine postale de 1941 avec cependant quelques modifications. La couleur passe de brun-noir à brun-rouge, et la valeur nominale correspond plutôt à 15 francs. Il était également une valeur d'appoint.

NICOLAS ROLIN ET GUIGONE DE SALINS, FONDATEURS DE L'HÔTEL-DIEU DE BEAUNE

Le chancelier Nicolas Rolin et son épouse, Guigone de Salins, ont créé l'Hôtel-Dieu de Beaune pour les pauvres.

Le timbre-poste (illustration #25) a été imprimé à 2,4 millions d'exemplaires, mis en vente le 21 juillet 1943 et retiré le 23 octobre 1943. Il était utilisé afin d'affranchir les lettres simples pour l'étranger. Il a été réalisé pour souligner les fêtes du 500^e anniversaire de la fondation de l'hôtel-Dieu.

VOSNE-ROMANÉE

Carton philatélique souvenir (illustration #26) qui souligne la fête de saint Vincent, patron des vignerons bourguignons. Le prince de Conti levant un verre de vin et saint Vincent, patron des vignerons, y sont représentés. Dans le cadre du médaillon, on peut y lire les noms et titres du prince de Conti et l'année d'achat de la vigne. La vigne en arrière-plan inscrit sur ses feuilles les noms prestigieux des clos de la Vosnée-Romanée.

Jean-François Bazin (5) nous présente le prince de Conti comme un glorieux homme de guerre, un confident de Louis XV et l'âme de la vie parisienne : réceptions, concerts, soupers et jeux.

Toujours selon Jean-François Bazin (5), le nom de Vosne (prononcer Vône) est entré dans l'histoire en 636; celui de Romanée en 1651. La forme définitive le nom de Vosnée-Romanée date de 1866. L'appellation Romanée-Conti est un rare exemple en Bourgogne d'un nom de famille accolé au cru.

Le timbre-poste, intitulé «Parcours de la flamme olympique» avec la valeur nominale de 2,50 francs, a été imprimé à 28 millions d'exemplaires. Il a été émis le 15 novembre 1991 et fut retiré de la vente le 10 juillet 1992.

La Saint-Vincent Tournante est la plus importante fête bourguignonne, puisque saint Vincent est le patron des vignerons. Saint Vincent, qui était diacre dans la ville de Saragosse au 4^e siècle, fut martyrisé par les Romains. La fête, créée par la confrérie des chevaliers du Tastevin en 1938, rassemble environ 80 sociétés vigneronnes. Elle a lieu les derniers same-

di et dimanche de janvier, chaque fois dans un village différent.

L'oblitération souligne «la Saint-Vincent Tournante» qui s'est tenue à Vosne-Romanée les 25 et 26 janvier 1992.

CONCLUSION

Ce bref historique a permis d'avoir une meilleure idée des principaux événements religieux, guerriers, folkloriques ou diplomatiques qui ont fortement influencé le prestige de la vigne et du vin bourguignons.

La prochaine présentation sera consacrée à la période s'étendant de la Révolution française à aujourd'hui alors que les principaux vignobles bourguignons sont divisés et vendus à titre de biens nationaux à nos jours.

Note 1 : les tarifs, les tirages et les dates d'émission sont tirés des catalogues Brun et collaborateurs (8), Dalley (11) et Storch, Françon et Brun (12).

Yvan LEDUC,
Fauteuil HILAIRE SAINTE-MARIE,
Œuvre de réception.

ILLUSTRATIONS

* Illustration #01 : Photo du cratère de Vix.

* Illustration #02 : Timbre représentant un fragment du cratère de Vix découvert en 1954 dans le Châtillonnais.

* Illustration #03 : Bloc-feuillet émis pour souligner le Salon philatélique de Dijon «Bourgogne 1987». Astérix et Obelix, accompagné du chien Idéfix, transportent du courrier au milieu des vignobles bourguignons.

* Illustration #04 : Blason de la Bourgogne. Timbre de 10 centimes émis en 1949 dans le cadre de la série des blasons des provinces françaises.

* Illustration #05 : Vercingétorix. Timbre émis dans la série des grands noms de l'histoire en 1966.

* Illustration #06 : Baptême de Clovis. Timbre émis dans la série «Histoire de France» en 1966.

* Illustration #07 : Étiquette de vin. Chablis est considérée comme la «Porte d'or» de la Bourgogne.

* Illustration #08 : Le timbre illustre une scène de la légende populaire de Charlemagne, la création de l'école. Timbre émis dans le cadre de la série des «Grands noms de l'histoire» en 1966.

* Illustration #09 : Étiquette de vin. Corton-Charlemagne.

* Illustration #10 : Cluny. Timbre émis dans la série «Europa» en 1990.

* Illustration #11 : Saint Benoît. Timbre émis dans la série «Europa» en 1980.

* Illustration #12 : Pli Premier jour émis à l'occasion du 900e anniversaire de l'abbaye de Cîteaux. Timbre émis dans le cadre de la série touristique en 1998.

* Illustration #13 : Carte philatélique représentant saint Bernard, fondateur de l'ordre de Cîteaux.

* Illustration #14 : Saint Bernard. Timbre émis dans le cadre des «Célébrités» en 1953.

* Illustration #15 : Vézelay. Timbre émis dans le cadre de la «Série touristique» en 1946.

* Illustration #16 : Carte postale illustrant l'abbaye de Vézelay et un vignoble.

* Illustration #17 : Carte maximum. Le timbre célèbre le 4e centenaire des bâtiments abbatiaux du château du Clos de Vougeot.

* Illustration #18 : Carte postale représentant le blason de la Bourgogne et quatre timbres tous en relation avec la Bourgogne : Philippe le Bon, le palais des ducs de Bourgogne, le blason de la Bourgogne et le timbre sur la région de la Bourgogne.

* Illustration #19 : Carte postale illustrant le palais des ducs de Bourgogne, à Dijon. Timbre émis dans la «Série touristique» en 1973.

* Illustration #20 : Flamme illustrant les pressoirs des ducs de Bourgogne situés à Chenôve et la fête de

la Pressée.

* Illustration #21 : Pli Premier jour réalisée lors de l'émission du timbre relatif à la région de la Bourgogne avec une illustration sur l'enveloppe présentant l'Hôtel-Dieu de Beaune.

* Illustration #22 : Enveloppe souvenir illustrée avec une Vierge à l'enfant tenant dans sa main une grappe de raisins. Oblitération mécanique de Beaune, avec également une grappe de raisins.

* Illustration #23 : Timbre illustrant l'Hôtel-Dieu de Beaune émis dans la série «Sites et monuments» en 1941.

* Illustration #24 : Timbre illustrant l'Hôtel-Dieu de Beaune émis en 1942 avec une nouvelle valeur nominale.

* Illustration #25 : Nicolas Rolin et Guigone de Salins, fondateurs de l'Hôtel-Dieu de Beaune. Timbre émis en 1943.

* Illustration #26 : Carton philatélique et oblitération qui soulignent la Saint-Vincent Tournante, à Vosne-Romanée en 1992. Le prince de Conti et saint Vincent sont représentés sur la carte.

BIBLIOGRAPHIE

* Enjalbert, Henri, *L'histoire de la vigne et du vin*, Bordas/Édition Bardi, 1984.

* Bouloumié, Bernard, article «Le vin et la mort chez les princes celtes» paru dans *L'imaginaire du vin*. Colloque pluridisciplinaire 15-17 octobre 1981. Édition revue et corrigé, Marseille : Éditions Jeanne Lafitte, 1989.

* Piegeat, Jean-Paul, *Les paysages de la vigne*, Paris, Solar, 2000.

* Mastrojanni, Michel, *Le livre du vin*, Paris, Solar, 1987.

* Bazin, Jean-François, *Le vin de Bourgogne*, Paris : Hachette Livre, 1996.

* Dumay, Raymond, Somelet, Patrick et Langeland, Jean-Pierre, *Promenades en Bourgogne*, Paris : Éditions Hermé, 2000.

* Bazin, Jean-François, *Aimer la Bourgogne*, Rennes : Éditions Ouest-France, 1991.

* Brun, Jean-François et collaborateurs, *Le patrimoine du timbre-poste français*, Collection Le patrimoine des Institutions. Charenton-le-Pont : Flohic

Éditions, 1998, 928 pages.

* Guides-Voir-France. Paris : Hachette Littérature générale, 1995.

* Bazin, Jean-François, *Histoire de la Bourgogne*, Rennes : Éditions Ouest-France- Édilarge SA, France, 1998.

* Dallais, *Catalogue de cotation de Timbres de France 2001-2002*. Saint-Germain-du-Puy : I.F.C., 2001.

* Storch, Jean, Françon, Robert et Brun, Jean-François, *Timbres de France, Marianne, 1986-1987*, Catalogue fédéral;

ILLUSTRATIONS



Illustration #01



Illustration #02

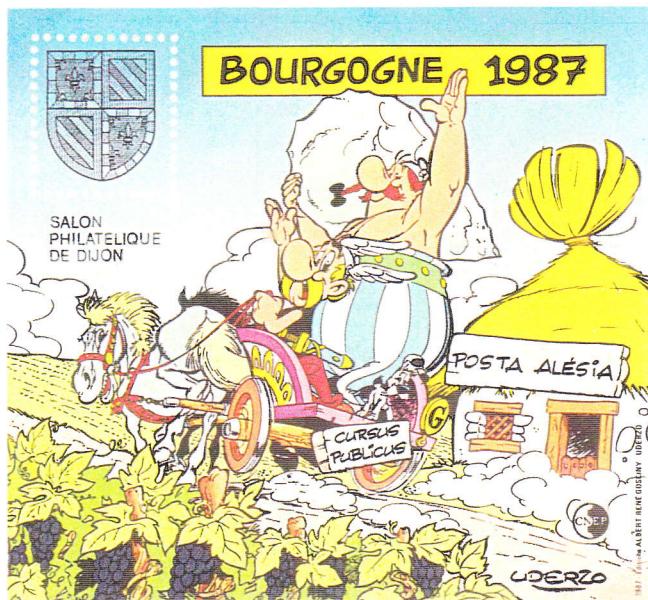


Illustration #03



Illustration #04



Illustration #05



Illustration #06

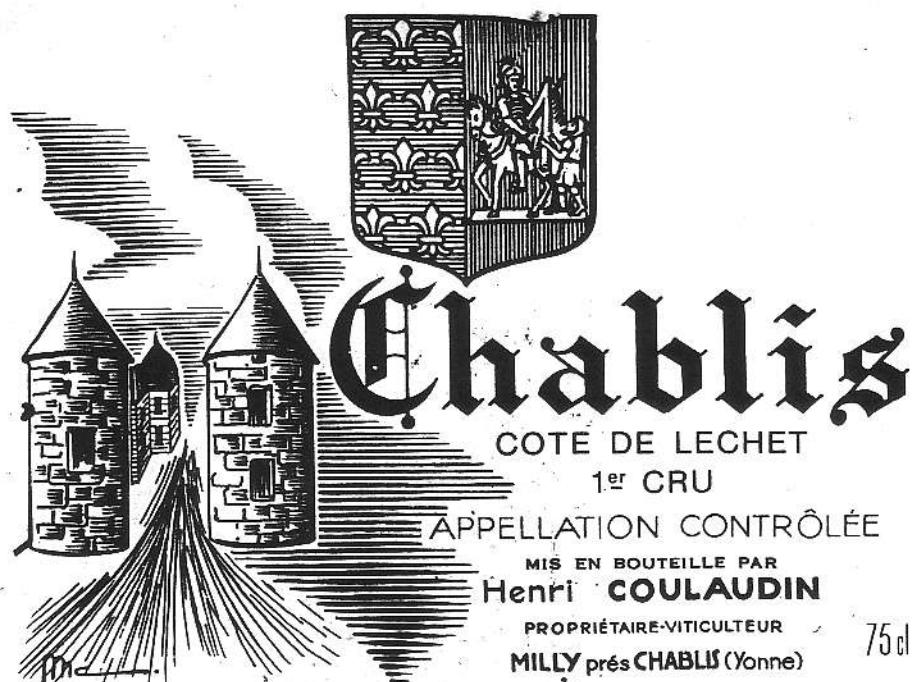


Illustration #07



Illustration #08



Illustration #10

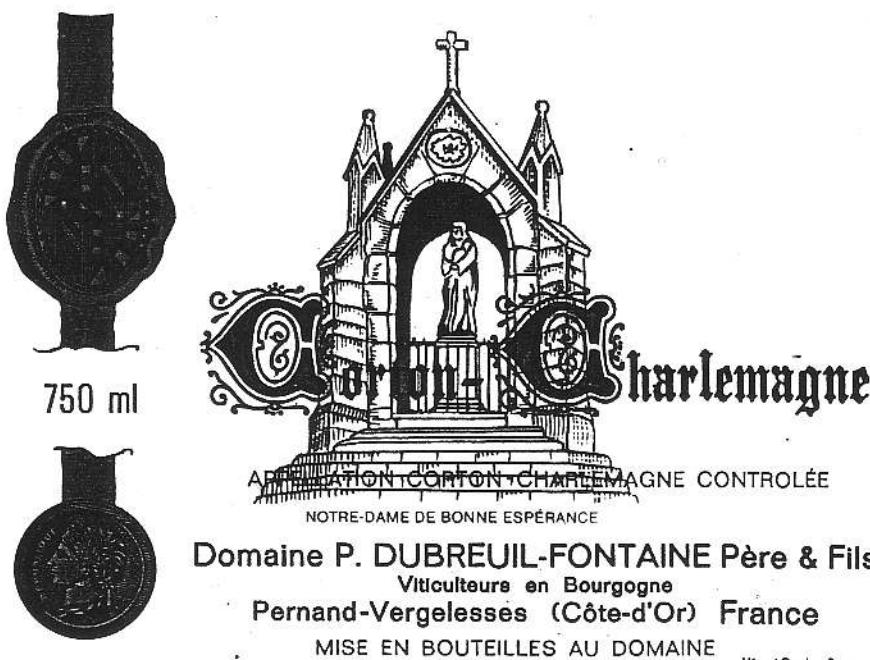
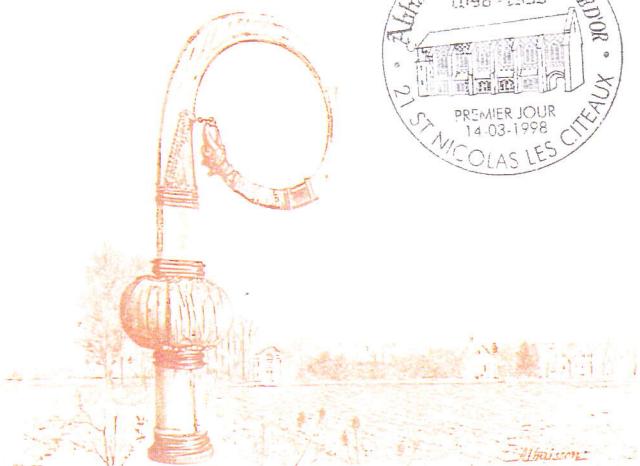


Illustration #09



Illustration #11)

Premier Jour d'Emission



ABBAYE DE CITEAUX • 1098 - 1998
- Crosse de Saint-Bernard -

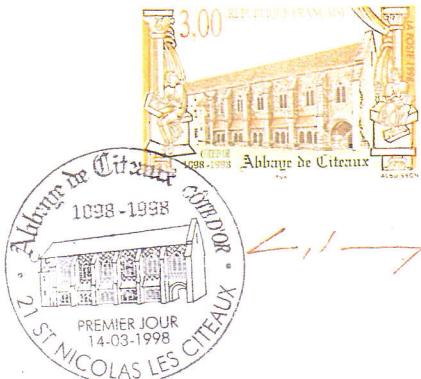


Illustration #12



Illustration #14



Illustration #13



Illustration #14

VÉZELAY, colline Éternelle

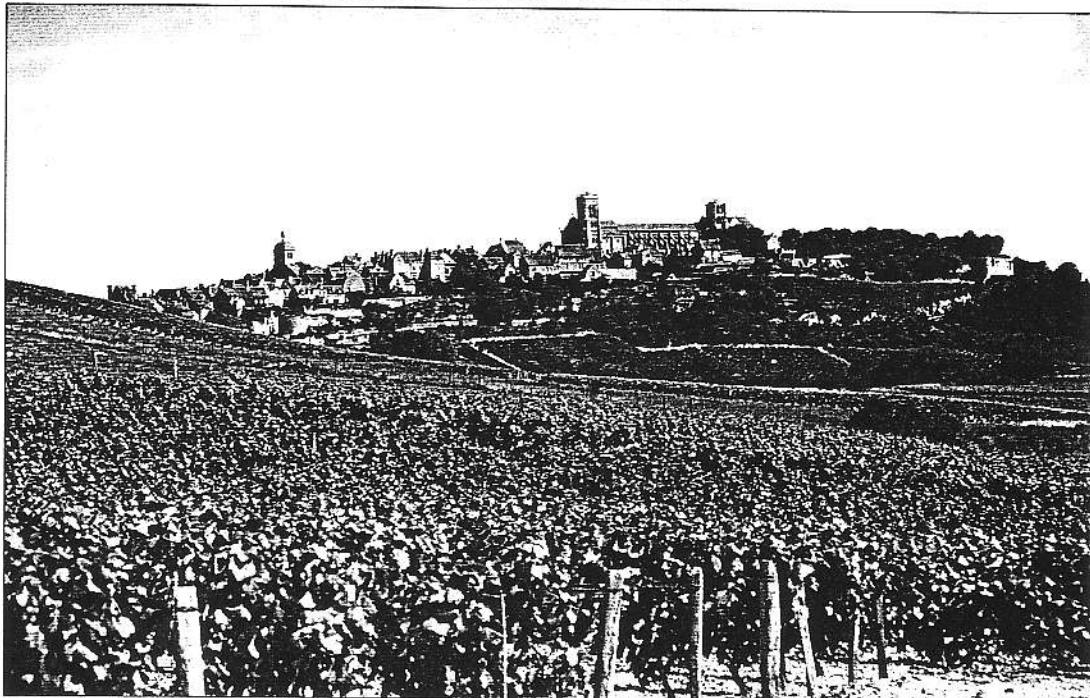


Illustration #15



Illustration #17

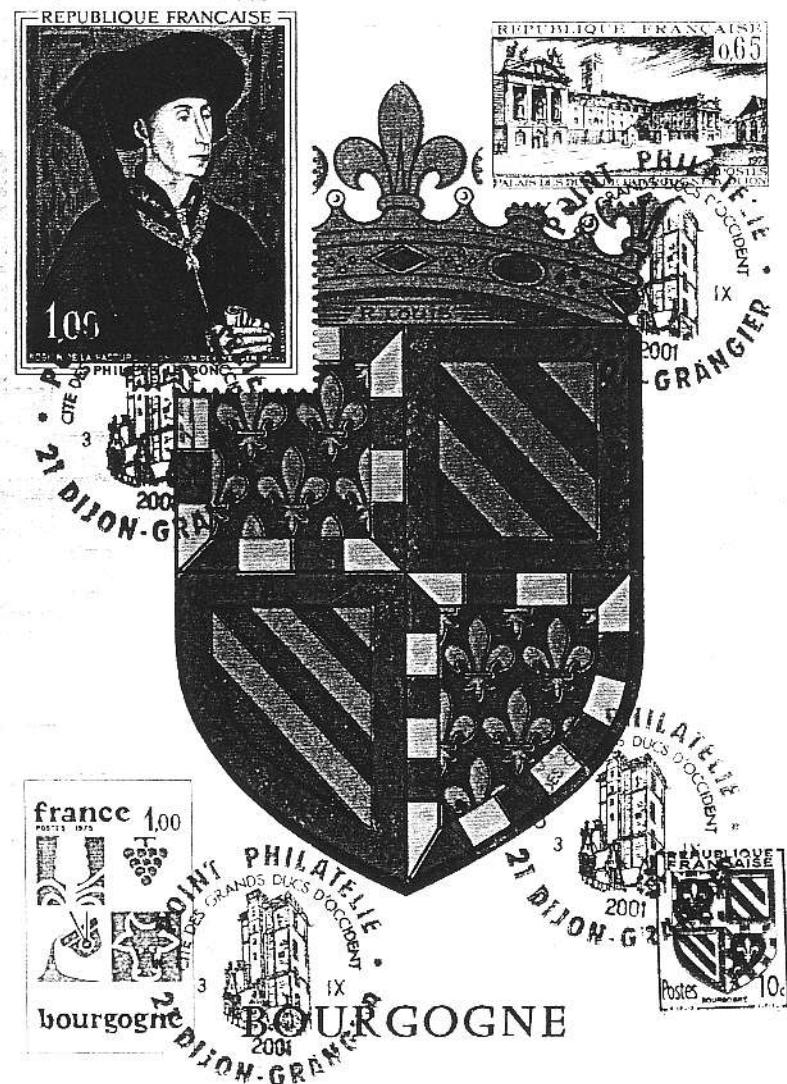
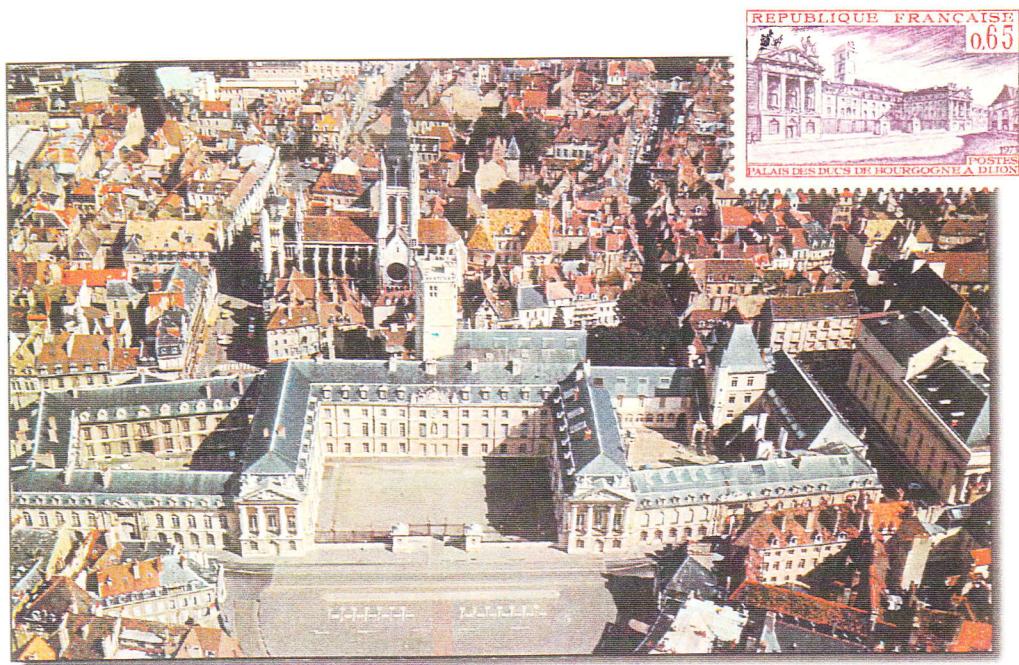


Illustration #18



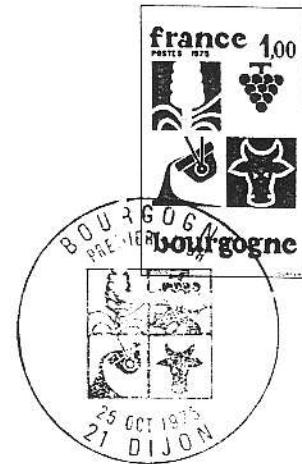
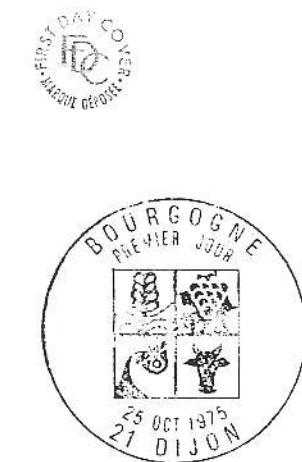
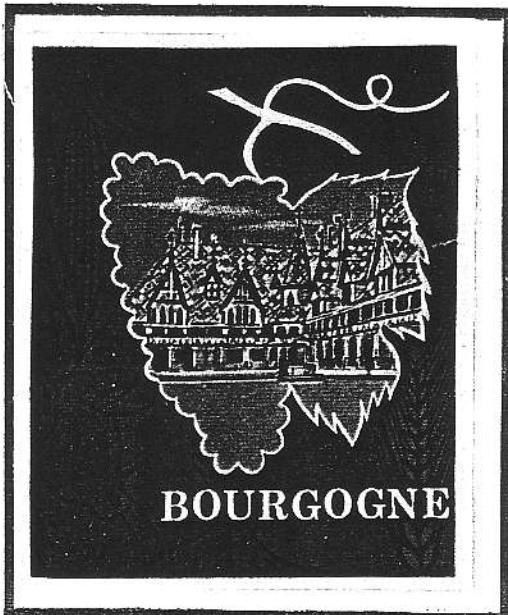
DIJON

Illustration #19



Illustration #20

HONORAIRES EXCLUSIVITÉ G.P.P.



PREMIER JOUR
D'ÉMISSION
FIRST DAY COVER

Illustration #21



PREMIER JOUR D'ÉMISSION



Illustration #22



Illustration #23



Illustration #24



Illustration #25

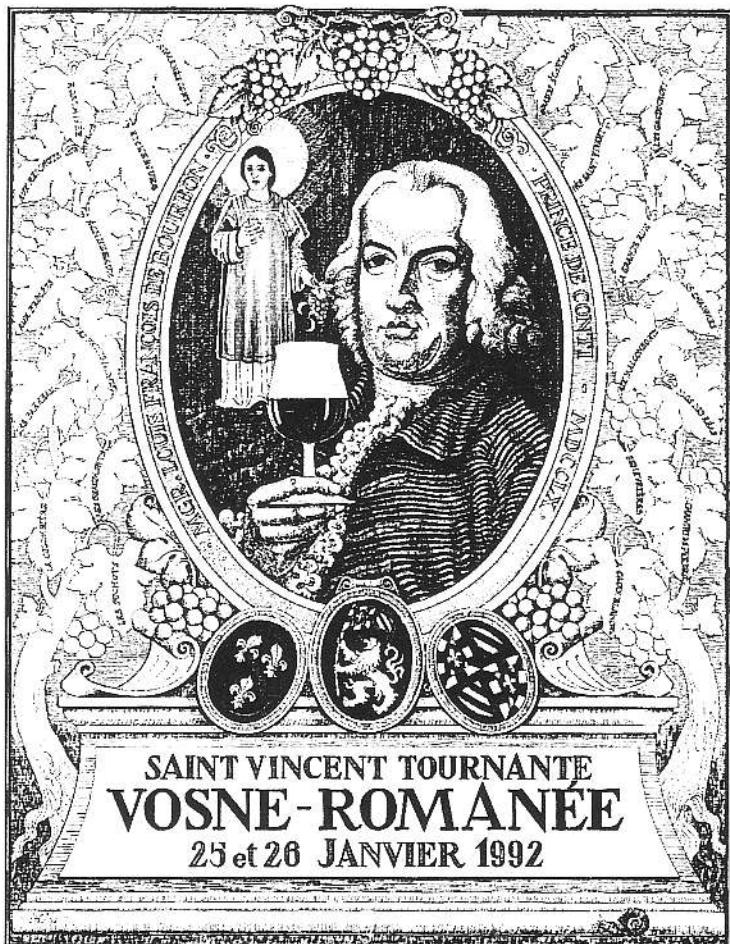


Illustration #26

ANNEXE 1
CARTE DE LA FRANCE



ANNEXE 2

